

Vie culturelle

Damien Schmutz, alias Dhamien**Qui est ce percussionniste ?****Un vosgien voyageur**

Damien Schmutz est originaire de Autigny la Tour, petit village de la plaine vosgienne. C'est à 17 ans qu'il rencontre les percussions, autour d'un feu de camp. Il devient très vite « *boulimique* », et se nourrit de toutes sortes de percussions. Il découvre ainsi les congas (haut tambour d'origine africaine joué dans toutes les musiques latines), la darbouka (poterie tendue d'une peau utilisée en percussion orientale), ou encore le cajon (instrument péruvien en forme de caisse sur lequel s'assoie le percussionniste). C'est lors d'un premier voyage au Sénégal qu'il se familiarise avec les percussions afro-cubaines. Parallèlement, il suit une formation d'aide-soignant, travaille, puis rejoint le monde du spectacle en tant que technicien de plateau. Au cours de son premier voyage en Inde en 2006 à Calcutta, il rencontre Pandit Shankar Ghosh, son maître de Tablas. Avec lui, il apprend les percussions indiennes (tablas), et ne cesse de se perfectionner, lors de ses voyages successifs en Inde. « *Mes voyages en Inde ont confirmé que cette voie était la bonne, et surtout, le fait d'avoir rencontré un maître.* » explique Dhamien. « *Mon prénom ainsi écrit rappelle d'ailleurs le DHA indien, qui est un mélange de frappe de tablas* » précise-t-il.

Pédagogue et artiste

Depuis 10 ans maintenant, Dhamien enseigne les percussions corporelles. Ses publics sont variés, des enfants aux personnes âgées, et les lieux de ses interventions divers : écoles, médiathèque, écoles de musique, ...etc. Il continue lui-même à « *se nourrir régulièrement auprès des grands noms de cette discipline, entres autres Les Babatuques et Ludovic Prevel.* » Il partage sa vie entre la scène et la pédagogie, et a créé un spectacle « *La réunion des Tam-Tams* », qu'il a proposé samedi 6 novembre au Centre Culturel Gilbert Zaug. (voir article dans cette édition). Cet artiste travaille également en duo avec Léa Pellarin, une conteuse. Ils présentent leur spectacle en milieu scolaire, dans les centres culturels, et les médiathèques. « *C'est un conte indien intitulé <L'arbre de Neem>, pour tout public à partir de 7 ans.* » explique Dhamien. « *Nous formons également <Moods>, un duo de musique d'inspiration indienne, bercé par d'autres influences : le blues ou la musique Maloya, pratiquée sur l'île de la Réunion. Et nous avons préparé un album, qui sortira très prochainement, sur lequel on peut entendre le chaturangui, sorte de guitare indienne, ainsi que le konnakol, qui se définit comme <un système ryth-*



Dhamien et Augustin aux percussions corporelles

mique phonétique d'Inde du Sud, combinant onomatopées et claps des mains. » précise l'artiste. Comme le constate Dhamien, « *c'est l'équilibre entre la pédagogie et la scène qui me permet de me sentir en sécurité, et me donne le sentiment d'être vraiment à ma place* ». La lumière de son regard confirme ses dires : Dhamien a trouvé sa voie, pour le plus grand bonheur de tous ceux qui le côtoient ! **L.T.**

Vie culturelle

Faire de son corps un instrument de musique

Suite à un problème informatique, cet article n'a pu être publié dans l'édition précédente. Il est lié au portrait de Damien Schmutz, page 11 de l'édition du 10 novembre.



Les stagiaires au travail dans une ambiance conviviale

« jouer des rythmes avec les autres, et des choses différentes. J'ai beaucoup aimé le Beatbox. » Lola a adoré « surtout quand on faisait les jeux où on devait se faire passer le son. Et apprendre à faire de la batterie avec ma voisine, ça me plaît ! » Konie sa sœur apprend la percussion depuis quelques mois, et ajoute « pas besoin de baguette, pas besoin d'instrument, car l'instrument, c'est notre corps : j'ai préféré par-dessus tout la musique corporelle » elles ont prévu de « présenter un petit concert ce soir » à leurs parents, et s'en réjouissent

déjà. Pierre a surtout aimé travailler les rythmes tous ensemble, et de pouvoir présenter un spectacle à la fin. »

Une école de musique aux multiples projets

L'école de musique municipale dirigée par Pierre-Marie Budelot est à l'origine de nombreux projets proposés aux élèves, mais pas seulement, preuve en est de ce stage ouvert gratuitement à tous. Dès mardi 8 novembre, c'est un nouvel intervenant invité qui proposait un stage à destination des joueurs de bois de l'école de Musique. Clarinettes, flûtistes, hautboïstes et saxophonistes ont le privilège de jouer sous les conseils de Nicolas Nageotte, afin de préparer la première partie du concert du 10 novembre offert par l'Harmonie Municipale. Tout au long de l'année scolaire, l'École de Musique de Remiremont, particulièrement active, a à cœur de proposer des stages, master classes, et interventions

de musiciens renommés, qui permettent aux élèves qui le souhaitent de travailler la musique autrement. En plus des cours de qualité qui sont dispensés par les professeurs de l'école durant toute l'année, les musiciens bénéficient donc d'un cursus musical de choix, ce qui leur permet de pouvoir se faire plaisir quotidiennement en pratiquant leur instrument... !

L.T



Un stage pour explorer de nouvelles techniques

Durant tout le week-end, ces 5 et 6 novembre, l'École de Musique de Remiremont a eu le plaisir d'accueillir Damien Schmutz alias Dhamien. Découvert par Hélène Budelot, enseignante en percussions et formation musicale, lors d'un congrès de professeurs de formation musicale, ce musicien particulier est venu initier les élèves percussionnistes à de nouvelles techniques, lors de la master classe organisée le samedi après-midi. Les deux professeurs des écoles de musique de Gérardmer et de Remiremont ainsi qu'une quinzaine d'élèves ont passé l'après-midi à découvrir ou redécouvrir de multiples rythmes, et surtout à les vivre corporellement. Le fondement de l'enseignement proposé par Dhamien est la transmission sur le mode de l'oralité. Durant ce stage, aucune partition, pas de notes, seulement quelques rythmes tracés au feutre sur un tableau, sous forme d'onomatopées. Inspiré par ses nombreux voyages en Inde, Dhamien utilise en effet le Konnakol : « c'est un système rythmique phonétique d'Inde du Sud. Les jeux et exercices rythmiques combinent onomatopées chantées et claps des mains, pour mener progressivement à une libération intuitive du rythme. » Après une après-midi riche en expressions en tous genres, et explorations joyeuses, Dhamien proposait son spectacle au Centre Culturel Gilbert Zaug.

Un spectacle pour voyager

Sur scène, des « valises caisse » et une grande couverture. Dhamien explique que les instruments, fatigués par leur voyage, dorment encore... Il propose de les réveiller un à un, mais... il les connaît bien, « il faut savoir s'y prendre avec eux pour ne pas les brusquer... » explique-t-il aux spectateurs de tous âges ayant répondu présent à l'invitation lancée par l'École de Musique. Ainsi, des tablas au gatam ramenés d'Inde, à la calebasse africaine, en passant par les Kass-Kass, qui tiennent dans la poche ou le tambourin du Brésil, le public est invité à prendre part au voyage sonore initié par Dhamien : c'est « La réunion des Tam-Tams »... Mais quand les instruments sont au repos, les rythmes continuent, grâce aux percussions corporelles et au Beatbox, cette technique qui permet d'utiliser la voix pour faire surgir une véritable batterie. Dhamien, après avoir offert un morceau composé entièrement de percussions corporelles, suggère qu'il est tant pour les instruments, de se reposer, et dans un moment particulièrement poétique, s'entoure de deux aides parmi les volontaires dans le public pour remercier, ranger, et souhaiter « bonne nuit » à ses fidèles Tam-Tams... La magie du spectacle s'achève sous les applaudissements silencieux (en agitant les mains) d'un public encore émerveillé par ce magnifique voyage.

Un dimanche pour s'initier en toute convivialité

Le dimanche, toute personne curieuse et intéressée par cette approche originale de la musique percussive pouvait profiter de la présence de Dhamien à Remiremont pour s'offrir un stage ludique... et néanmoins physique. Dès 9h, une quinzaine de stagiaire s'échauffait en douceur sur les consignes précises de Dhamien. Puis durant la journée, les élèves ont alterné percussions corporelles, et Beatbox, le plus souvent sous forme de jeux. Guidés par Dhamien, fin pédagogue d'une gentillesse qui n'enlève rien à son professionnalisme, les stagiaires se sont amusés toute la journée, en découvrant les richesses insoupçonnées de leur propre corps. Une restitution était proposée à l'issue de cette journée, pour le plus grand plaisir des familles, des stagiaires, et de leur professeur, qui concluait ce weekend en exprimant tout le plaisir qu'il avait eu durant ces heures de partage musical, avant de remercier chaleureusement l'École de Musique pour son heureuse initiative. Les stagiaires ne cachaient d'ailleurs pas leur joie.

Des participants ravis, et plein de nouvelles envies

Pour Félix, percussionniste depuis 7 ans, « c'était une façon super originale d'apprendre de nouvelles formules rythmiques, et l'ambiance était vraiment sympa ». Augustin qui est l'un des premiers élèves de l'école de musique est enthousiaste : « C'est vraiment nouveau par rapport à tous les stages que j'ai fait jusqu'ici. On sort de l'Europe, et j'aimerais vraiment qu'on poursuive le travail, et qu'on puisse le partager avec ceux qui font partie de l'école et qui n'ont pas pu venir. » Pour Jérôme, trompettiste venu hier soir au spectacle « quand j'ai vu hier tout ce qu'il était possible de faire en percussions, j'ai eu envie d'en savoir plus, et cette journée était vraiment riche. On sort de nos traditions, et ça me change de l'univers que je connais ; j'ai vraiment fait plein de découvertes. » Mathieu a tout particulièrement apprécié « d'apprendre à